

Vénérable Anne de Xainctonge

(1567-1621)

[3]

Fondatrice de la Compagnie de Sainte-Ursule.

Anne était calomniée par la personne chez qui elle logeait, mais elle refusait de s'en plaindre quoique tout le monde l'y poussât :

« **JESUS Christ était vraiment dévot : qui le veut être le doit être à sa façon.** Il n'a point dit que l'on apprit de Lui à passer les nuits en oraison, ni à vivre autant dépouillé de tout qu'Il l'était, ni à prêcher, ni à instruire, ni même à aller au Temple aussi souvent qu'Il y allait. **Mais JESUS Christ propose généralement et sans exception à ceux qui aspirent à la vraie dévotion son humilité et sa débonnaireté comme des lois dont il n'y a jamais raison de se dispenser.** Encore faut-il les observer de cœur ! »

Elle demandait à Dieu que, abusée par de fausses vues, elle n'entreprit rien contre Sa volonté. **Se représentant JESUS Christ lorsqu'Il traitait avec les hommes, elle se tenait unie à Lui par un retour si fréquent qu'on pouvait le prendre pour une application non interrompue.**



« **JESUS Christ ne remplit sa qualité de Sauveur qu'en se punissant pour les crimes que commettent les hommes abandonnés aux délices. La vie pauvre qu'Il a menée, les incommodités qu'Il a souffertes, la privation où Il a été des aides de la vie les plus communes et ses dernières peines sont des leçons pour ceux qu'Il emploie à sauver des hommes.** Ils doivent parler, ils doivent instruire, ils doivent prier, **mais ils doivent aussi se sacrifier comme JESUS Christ,** et réparer les mépris que font de Dieu ceux qui font plus de cas des plaisirs et des créatures que de Lui ! »

Pourquoi obéir : « **JESUS Christ savait bien quels étaient les véritables moyens d'adorer Dieu sans cesse et de le glorifier de même. Or toutes ses occupations pendant trente ans ont été d'obéir à la Sainte Vierge et à saint Joseph.** »

« Ne se sépare-t-on pas de JESUS Christ, lorsque, sans se contenter du nécessaire, on cherche le commode ? Ah ! **suivons-Le, vivons dans un oubli général des aises de la vie.** »

« Vous avez parlé brusquement à cette personne. Demandez-en pardon à JESUS Christ. Et pour la satisfaction de votre faute, retournez près d'elle. Remettez-la doucement sur la matière qui vous a donné à faire ce bruit et **redites les choses avec l'air et l'esprit de JESUS Christ. Notre adorable Maître, dans la charité qu'Il a eue avec ses disciples, nous a donné la règle que nous devons observer avec nos sœurs.**

Il souffrait des saillies de saint Pierre : quand il l'en corrigeait c'était en deux mots qui suffisaient pour lui faire voir sa faute.

Dans les soins qu'Il prit de sanctifier tous ceux qui s'attachaient à Lui par un nœud particulier Il pratiqua la maxime qu'Il apprit à saint Paul : de s'accommoder à tous les naturels. **Il modifiait pour chacun ses lois générales de la sainteté et de la perfection par le tempérament et par la condition de chaque particulier.** »